

n'ont pas encore fait le plein. Mais pas d'affolement, Eric ne lancera pas son *timing* habituel pour rappeler chacun à sa moto : tous les équipages disposent d'un *road book* suffisamment précis pour faire la route à leur rythme. D'autant plus que nombreux comme nous sommes, mieux vaut ne pas rouler tous ensemble.

Eric a préparé un programme « équilibré ». Tablant sur l'élan et l'enthousiasme des retrouvailles, il a prévu que la première journée sera la plus longue en kilomètres. Dès le premier matin, le convoi des quarante-cinq motos qui s'élance a de quoi impressionner le badaud. Très vite cependant, au fil du temps, la troupe se sépare en petits groupes. Les plus anciens roulent par affinité, une affinité fondée sur l'amitié, sur le mode de conduite, sur un désir partagé de visiter plus particulièrement les divers sites de la région... bref, sur des tas de raisons. Les furieux du « Joe Bar Team » se retrouvent ainsi rapidement roue dans roue, à la limite de la zone rouge, ne résistant pas à l'appel d'un baston apéritif, histoire de se mettre en appétit. Il faut dire que cela fait longtemps qu'ils n'ont pas « trajecter » ensemble, aucun d'entre eux n'ayant participé à la balade d'automne en Anjou ! (les routes n'étaient-elles pas assez sinueuses ?) Il faut dire aussi que le profil et le revêtement de la route des gorges de la Carança et du col de la Perche se prête parfaitement à ce petit jeu.

À chacun son bonheur

A ces allures-là, l'œil rivé sur le bitume et le compte tour, ils ne voient pas grand chose du paysage et le sommet enneigé du Canigou les laisse de glace. Surtout, qu'avec Mouchet, ils ont fort à faire pour rester devant ; heureusement, notre professionnel sait garder la tête froide et ne les pousse pas à rouler au-dessus de leurs bottes.

Derrière ces fondus de la poignet de gaz à « douf », les routards et les touristes roulent incontestablement moins vite mais, pour autant, ils ne bouillent pas leur plaisir. Ici, ils se prennent même au jeu de la trajectoire peaufinée et du repose-pied frottant sur le bitume.

Olé !

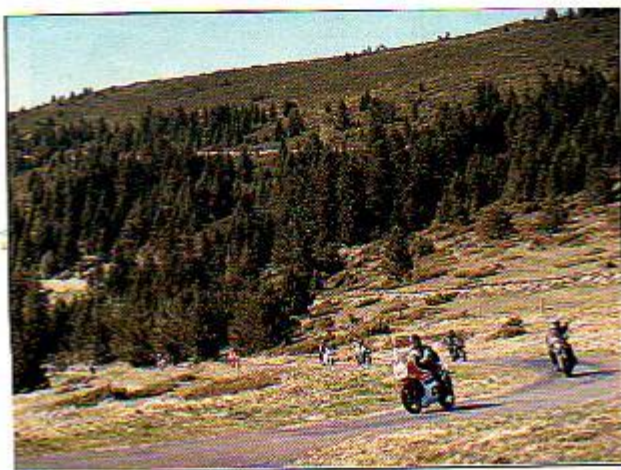
La deuxième journée est espagnole. La route de corniche d'Argelès à Cadaques, surplombant une eau couleur turquoise, laissera longtemps aux membres du club des souvenirs de bonheur suspendu entre ciel et mer. Le bitume d'Espagne, au revêtement quasi parfait, offre une quantité et une qualité de virages à faire rêver plus d'un motard. Pour certains ce sera également l'occasion d'une escapade culturelle jusqu'au musée Dali à Figueras. Puis pour tous, une halte s'impose en fin d'après-midi dans le petit port de Collioure, joyau de la côte méditerranéenne et haut

lieu de l'anchois pour les amateurs de ce petit poisson.

Au matin du troisième et dernier jour de la balade, la troupe met le cap vers les Corbières ; sans aucun doute l'itinéraire nous conduisant dans les lieux les plus sauvages de la virée, d'un château cathare à l'autre, entre vigne et garrigue. L'accueil d'une gentillesse remarquable et un superbe déjeuner au restaurant Peyre-Picade à Rennes-le-Château, restera un des moments forts de la journée. Bain « apéritif » dans la piscine de l'établissement, visite aux double-poneys qui peuplent une bonne partie de l'établissement — ces chevaux-là font moins de bruit que nos chevaux mécaniques !... La troupe se ressource et prend des forces. L'après-midi est en effet « rapide » et la traversée des gorges de Galamus, notamment, offre un grand moment de bonheur, qui conforte les motards que nous sommes dans la raison d'être de notre passion.

Il est difficile de se séparer après ces moments de plaisir presque parfait. Mais nous savons tous que nous nous retrouverons prochainement. Où ? Rien n'est encore décidé. Qu'à cela ne tienne, le plaisir est de rouler, quelle que soit la région... pourvu que l'on puisse y poser nos roues ensemble !

Franca GARCIA-F.



A chacun son rythme.

Le Moto Club médical s'est remis en selle avec conviction. Grandes retrouvailles du côté de Collioure, entre le soleil et la mer sur des routes à flanc de montagne

Avec le retour des beaux jours le Moto Club médical remet ça : « Gaz ! » Pour certains cela a commencé très fort... sur le circuit Bugatti pour les 24 heures du Mans moto. Dans ce haut lieu de la vitesse on retrouvait ainsi des membres du club parmi le service médical de piste, comme le Dr Jean-Louis Didailler anesthésiste à Rennes, ou encore dans les stands comme le Dr Pierre Ortéga, généraliste en Isère, co-manager du Team Moto 38. Equipage qui a particulièrement brillé en terminant 2^e du classement Pro-stock sur

une Honda RC 45. On retrouvera Pierre Ortéga et son équipe aux 24 heures de Spa, en Belgique, les 12 et 13 juillet prochain et au Bol d'Or, sur le circuit du Castellet, les 20 et 21 septembre.

Les motards du MCM aiment surtout rouler ensemble. Ils viennent ainsi de sillonner les routes de Catalogne et du pays cathare. Une « éclate » totale de trois jours sous un soleil radieux et sur un itinéraire défini par Eric Grandini, une figure de proue du Moto Club. Un Marseillais pure verve qui sait mettre de l'ambiance et trouver des routes pour tous les goûts. Les maniaques de la poignée de gaz et des freinages limités sur l'angle étaient servis en trajectoires fines. Quant aux routeurs plutôt touristes, ils s'en mettaient plein les yeux dans un décor changeant à chaque virage. Grand moment que la montée et la descente du col de Jau, ou encore la route en corniche d'Argelès à Cadaqués. Sans oublier la traversée des gorges de Galamus et des Corbières d'un château cathare à l'autre. Les « baston-



neurs » du « Joe Bar Team » perdaient parfois leur élan devant la beauté du site. Et, à l'inverse, les « poireaux » se prenaient au jeu du parcours sinueux avec la divine surprise de sentir leurs repose-pied effleurer le bitume.

Le motard apprécie aussi de poser son casque et de laisser la poignée de gaz au profit d'une fourchette. Et au Moto Club médical il est dans ce domaine bien servi. On sait ici trouver une bonne table comme une belle route.

Tout pour oublier, le temps de quelques jours, la médecine et les problèmes de la réforme. Les médecins motards ont sur leurs confrères l'avantage de cultiver une « passion évasion ». Et ils ne s'en privent pas. La preuve, ils ont remis ça le week-end dernier dans l'Aveyron, sur un parcours préparé par le Dr Alain Fournès, généraliste à Millau. Un menu routier et gastronomique copieux et soigné.

DOMINIQUE FICHEUX

L'érythème du motard

Il a fait beau pour la virée du Moto Club. Très beau. Qui s'en plaindrait ? Mais si le motard n'aime pas du tout la pluie, il n'affectionne pas le soleil de plomb. Et pour cause. Casque intégral, visière fermée au-delà de 60-70, blouson et pantalon de cuir (noir !), gants et bottes nous faisaient poster contre Rà qui chauffait le bitume, les pneus et... les motards. Au moins, pensions-nous, en sueur, pas de risque de coup de soleil. Faux ! Il existe un érythème du motard. Décrit depuis lors, il se situe sur la nuque entre casque et col et sur la face dorsale du poignet droit entre gant et manche (à gauche il y a la montre). Une nouvelle entité clinique !

DR G. B.